

Par-Chemins

Des apprenants à l'origine de leur association

QUI SOMMES NOUS ?

L'association "Par-Chemins" a pour buts d'amener toujours plus de personnes à s'engager sur la voie de la formation en les aidant à "pousser la porte" et d'informer, de témoigner, de sensibiliser pour que le droit à la formation devienne effectif.

"Par-chemins" est un maillon de la "Chaîne des Savoirs".

"La Chaîne des Savoirs" est un mouvement composé de groupes locaux, les "maillons", qui impliquent apprenants, formateurs, élus locaux et personnes relais dans le cadre de recherche-action sur l'illettrisme. Ensemble, accompagnés par Anne Vinérier (docteure en Sciences de l'Éducation) ils questionnent l'illettrisme, pour mieux comprendre les situations d'illettrisme pour en dégager des pistes d'action.

DESCRIPTION

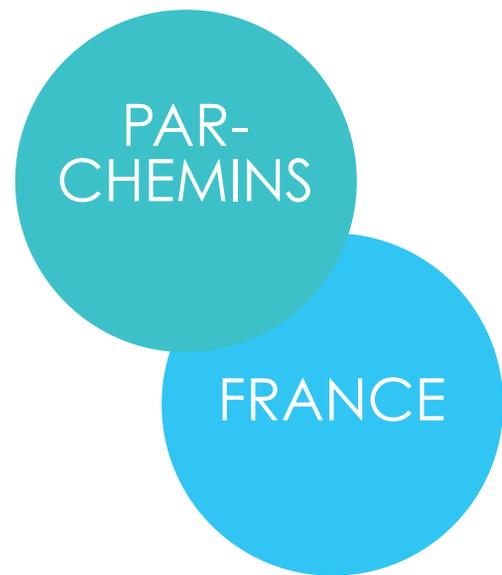
Pour l'association "Par-Chemins", les choses commencent en 2008-2010. Pendant ces deux années, les apprenants participent à trois expériences, au cours desquelles ils travaillent en partenariat avec des formateurs, des bénévoles, des travailleurs sociaux, des élus locaux :

- Des parents en situation d'illettrisme, participent avec les Actions Educatives Familiales à la réalisation d'un documentaire "Les mots, le monde" pour faire comprendre l'enjeu de réapprendre à lire et écrire à l'âge adulte et participent aux débats suite à la projection du film.
- Les apprenants participent avec des membres de "La Chaîne des Savoirs", à une démarche de recherche-action-formation dans le but de sensibiliser à la lutte contre l'illettrisme et au droit à la formation.
- Et enfin, les apprenants participent à un projet européen Grundtvig "La création d'un réseau européen d'apprenants-ambassadeurs pour la lutte contre l'illettrisme"

LA CRÉATION DE "PAR-CHEMINS", UN SENS À L'APPRENTISSAGE

Après ces premières actions, nous avons proposé à ces parents de continuer à se former, pendant un an, afin de pouvoir ensuite constituer une association locale qui agirait pour le droit à la formation pour tous, tout au long de la vie. En apprenant les principes de la vie associative, et en travaillant les compétences utiles (débatte, définir un projet, écrire des statuts, voter, faire un compte-rendu, prévoir, s'engager, faire un budget...), ils devenaient ceux qui allaient rassembler, dans une démarche citoyenne, les alliés du droit à la formation pour tous tout au long de la vie, passant du statut d'apprenant à celui de militant de la lutte contre l'illettrisme.

En juin 2011 avait lieu à Château-Chinon l'Assemblée Générale constitutive de l'association Par-Chemins, regroupant une cinquantaine de membres, apprenants, formateurs bénévoles et professionnels, et alliés soutenant le projet. Le Conseil d'Administration et le Bureau étaient ensuite élus, composés à parité d'apprenants et de "lettrés". Chaque poste de l'association est doublé : un président et un co-président, trésorier et un co-trésorier... (L'un est apprenant, l'autre pas). C'est une manière d'envisager une formation permanente de chacun.



Les membres du Conseil d'Administration doivent apprendre à être compris de tous, dans tous les actes de la vie de l'association (organisation, débats, échanges, prise de décision, vote...). Les apprenants prennent la parole en groupe, ou devant des publics ciblés lors de débats, recherches-action, ou présentation de documents vidéo. Ils prennent également en charge des aspects organisationnels de l'association. Ils sont présents dans les instances de décision concernant l'association, mais aussi dans les diverses commissions qui permettent d'organiser et de planifier son action. A ce jour, 4 commissions existent : budget, communication, sensibilisation, prévention. Et enfin les apprenants pratiquent la prise de décision démocratique, cherchent des arguments et écoutent ceux des autres.

La vie associative en elle-même constitue un formidable terrain de formation aux savoirs de base : prendre des notes, rédiger un compte rendu de réunion, préparer un ordre du jour, répondre au courrier, tenir les comptes, prendre et tenir des responsabilités... sont autant d'exercices grandeur nature.

“PAR-CHEMINS” VEUT ALLER CHERCHER LES “INVISIBLES”

Ceux que l'association nomme les “invisibles”, ce sont les personnes illettrées qui se cachent, parce qu'elles ont honte, et qu'elles n'osent pas envisager la possibilité de se former. L'association se trouve dans la région du Morvan, une région rurale et étendue, assez durement touchée par l'illettrisme. Les apprenants à l'origine de “Par-Chemins” disent que la formation a changé leur vie. Si eux, ont fait la démarche d'aller se former, ils disent connaître d'autres personnes qui n'osent pas le faire. L'association mène des actions de proximité pour dédramatiser l'apprentissage et encourager à sortir de l'ombre.

À travers son action, l'association sensibilise à l'illettrisme en montrant les nombreux paramètres qui peuvent entrer en relation avec cette thématique.

Dans les actions de proximité, les apprenants vont à la rencontre de parents, des écoles, des élus locaux...

Lorsqu'ils interviennent dans des formations de formateurs, ils expliquent le bouleversement dans la vie occasionné par l'apprentissage des savoirs de base. Avec les formateurs, ils réfléchissent à des propositions de pistes pédagogiques.

Quand ils participent aux rencontres de “La Chaîne des Savoirs”, ils réfléchissent avec d'autres apprenants sur un thème commun, toujours en lien avec l'illettrisme. Ces rencontres permettent aux apprenants de se décentrer de leur propre histoire. Ils acquièrent une meilleure connaissance du monde.



PARTICIPER À “PAR-CHEMINS”, PASSER DE L’OMBRE À LA LUMIÈRE

La participation à l’association “Par-Chemins”, c’est un engagement. Et c’est cette qualité de participation qui permet des impacts forts à plusieurs niveaux.

Travailler “avec” les apprenants suppose la mise en place de relations à parité d’estime, c’est-à-dire transparentes, démocratiques, coopératives. Par exemple, un comité de pilotage où sont présents des apprenants suppose qu’on en a préparé le contenu, le niveau de langue, et même le déroulement pour s’assurer d’un minimum de “décrochages”.

Elle est payante, au-delà certainement des premiers effets constatés. Sur le plan individuel, la “sortie de l’ombre” a incontestablement permis à certaines personnes d’aller mieux, de reprendre confiance en elles-mêmes, d’entreprendre des démarches allant dans le sens de l’insertion sociale et professionnelle, de progresser dans des domaines auxquels nous n’avions même pas pensé : relations familiales, santé, prise d’autonomie, inclusion sociale...

D’autre part, passer du “je” au “nous” implique de prendre de la distance par rapport à sa propre histoire, pour l’analyser et la comprendre dans un ensemble. Ce travail, qui nécessite un accompagnement, constitue une dimension importante de la formation : ce faisant l’apprenant produit de la connaissance en comprenant son propre parcours. Cette connaissance est importante pour lui et pour les autres.

Sur le plan collectif, il s’agit bien de redonner une place dans la cité à une frange de population rendue “invisible” par le malaise et la culpabilité qu’elle suscite. Dans notre société, l’illettrisme est encore vécu comme “un handicap dont on a honte”, la honte étant largement partagée par les personnes qui sont en situation d’illettrisme et celles qui ne le sont pas, et qui préfèrent ne pas voir...

Déramatiser cette situation, dans une démarche positive, est le premier travail à faire pour pouvoir affronter ce problème. Les personnes en situation d’illettrisme, qui ont franchi le pas de la formation, et ont dépassé leur difficulté personnelle pour considérer l’illettrisme comme une question de société, sont les mieux placées pour cela.

ET LES APPRENTISSAGES ?

Lorsqu'on écrit un article pour le journal régional, lorsqu'on prend la parole face à un auditoire, lorsqu'on prépare une assemblée générale, lorsqu'on va porter une affiche au centre social, lorsqu'on présente notre film, lorsqu'on rencontre un journaliste... on AGIT dans le sens des objectifs de "Par-Chemins", pour faire évoluer la réalité dans le sens de la Charte de la Chaîne des Savoirs. En ce sens on MILITE.

En même temps, on réinvestit des choses qu'on sait déjà faire, on fait aussi des choses pour la première fois, on prend parfois des risques, on réussit ou on échoue et on en tire des leçons... On peut dire qu'on APPREND à faire des choses "en les faisant", des choses qu'on ne ferait pas si Par-Chemins ne nous en donnait pas l'occasion. En ce sens on se forme, c'est une FORMATION PAR L'EXPERIENCE, on l'appelle aussi parfois NON-FORMELLE.

Il existe bien sûr une autre façon de se former, celle qui consiste à acquérir DIRECTEMENT des savoirs ou des compétences. C'est la FORMATION PROGRAMMEE ou FORMATION FORMELLE, qui consiste à acquérir des "savoirs de référence", à commencer par les savoirs de base. On la trouve dans les programmes de formation classiques, dans le travail qu'on peut faire avec un formateur ou un bénévole. On travaille à partir de situations (ce sont souvent des documents écrits) mises en place spécialement pour apprendre.

Il n'y a pas de hiérarchie à établir entre ces deux façons d'apprendre, il n'y a pas non plus de relation d'antériorité... même si tous les apprenants de "Par-Chemins" ont commencé par la formation formelle.

Une action devient un apprentissage à partir du moment où elle est conscientisée, c'est-à-dire qu'on a nommé la compétence, et qu'on peut vérifier qu'on est capable de l'utiliser dans une nouvelle situation.

"Par-Chemins" (et la Chaîne des Savoirs) est un lieu où ambassadeurs et accompagnateurs MILITENT et SE FORMENT par l'expérience.

POUR EN SAVOIR PLUS...

www.cooperativedessavoirs.org/fr/partenaires/6-par-chemins
www.chainedessavoirs.org

CONTACT

NOM DE LA STRUCTURE
Par-Chemins, maillon du Morvan
de la Chaîne des Savoirs

COORDONNÉES
CFPPA du Morvan,
Rue Pierre Mendès France,
58120 Château-Chinon
France
+33 3 86 79 49 30

PERSONNE(S) DE CONTACT
Charlotte Faure
charlotte.faure@educagri.fr